

Poursuivez sur le chemin et traversez le pont en bois qui vous mène au Moulin à marée des Loges.

6. LE MOULIN DES LOGES

Dès le Moyen-Âge il y avait sur les deux rives de la Seudre une dizaine de moulins à marée où la force hydraulique était utilisée pour moulinner les céréales mais aussi pour entretenir les canaux navigables par effet de chasse. Ce moulin a été réhabilité dans les années 2000. On peut le visiter, le temps d'une démonstration de meunerie, de mi-avril à fin septembre.

Faites demi-tour jusqu'au pont du canal. Traversez le canal et revenez vers Marennes par son autre rive.

7. LE CANAL SEUDRE-CHARENTE

Seul canal navigable aménagé dans les marais des environs de Rochefort, il est mis en service en 1862. Il est principalement destiné à faciliter le transport du sel du bassin de la Seudre qui, bien qu'en très fort déclin, n'est pas totalement abandonné. Il facilite également le transport de pierres extraites des carrières environnantes. Rlié au chenal de la Cayenne, cette importante réalisation va permettre le désenclavement de la ville et favoriser l'installation d'une usine de produits chimiques, puis d'engrais chimiques, au Port-des-Seynes. Le canal permet alors le transport de ces produits jusqu'au port de Tonny-Charente. Au début des années 1920, le trafic deviendra quasiment inexistant, le canal étant concurrencé précocement par la voie ferrée. En 1926, il est déclassé et le trafic fluvial définitivement arrêté.

Au bout du canal, remarquez le quai sur votre gauche. Il s'agit de l'ancien quai de chargement de l'usine Saint-Gobain. Reprenez sur votre droite en direction de Marennes par le chemin blanc. 50m plus loin, regardez ce grand bâtiment désaffecté sur votre droite. Il s'agit des vestiges de l'ancienne entreprise Saint-Gobain.

8. L'ENTREPRISE SAINT-GOBAIN

Suite au creusement du canal Seudre-Charente une usine de produits chimiques, spécialisée dans la fabrication de soude, voit le jour en 1865. Quelques années plus tard, elle intègre la Compagnie Saint-Gobain et se spécialise dans la fabrication d'engrais chimiques. Son développement sera considérable avec, dans les années 1890, le développement des engrais chimiques dans l'agriculture. En 1891 elle emploie plus de 200 personnes. Mais elle fermera ses portes en 1920. Elle sera en grande partie démantelée en 1934. Vers 1964 une briqueterie (aujourd'hui désaffectée) prend place sur le terrain.

Continuez tout droit par le chemin blanc qui longe le chenal et arrêtez-vous à la grande cabane noire. Il s'agit de l'ancien chantier naval Mignon.

9. L'ANCIEN CHANTIER NAVAL MIGNON



Il a vu le jour au début du XIX^e siècle et sera situé, dans un premier temps, à l'emplacement de l'actuel jardin public, tout au bout du chenal. Dès ses débuts, ce chantier se spécialise dans la construction de bateaux et s'adapte à la demande des pêcheurs et des ostréiculteurs des alentours. Après la 1^{re} guerre mondiale, les premiers chalutiers des marins-pêcheurs du port de La Cotinière, sur l'île d'Oléron, y seront construits. Après la 2^{me} guerre mondiale, la production va se diversifier et s'adaptera à l'évolution des métiers de l'ostréiculture et de la pêche. Le chantier fermera ses portes au milieu des années 1980.

De l'autre côté de la rive se trouve un grand bâtiment blanc, autre chantier naval, construit au XX^e siècle.

10. L'ANCIEN CHANTIER NAVAL RICHARD

Formé au chantier Mignon, Édouard Richard monte son propre chantier en 1946 et construit des bateaux de travail destinés à la pêche ou à l'ostréiculture. À la fin des années 50, il constate que le marché du bateau de pêche est saturé et il pressent le développement de la navigation de plaisance. En 1960, il dessine un plan de voilier à la demande d'un client. Le Chassiron CF (pour Croisière Familiale) était né ! Il construira par la suite plusieurs séries de bateaux, aux coques plus ou moins longues. La présence et l'activité des chantiers Richard vont être déterminantes pour la réhabilitation du bassin à flot et d'une partie du chenal en port de plaisance. Aujourd'hui encore ces prestigieux bateaux construits ici autrefois peuvent être admirés dans de nombreux ports de France.

Continuez votre route jusqu'au jardin public.

À la découverte des ports de Marennes.

BOUCLE FACILE | TOUTE L'ANNÉE | CIRCUIT NON BALISÉ

DÉPART : Au bout du jardin public, face au port et au chenal de La Cayenne.

INFO EN + : Ce circuit peut être réalisé à vélo sur l'ensemble des parcours.



6 km



3 h



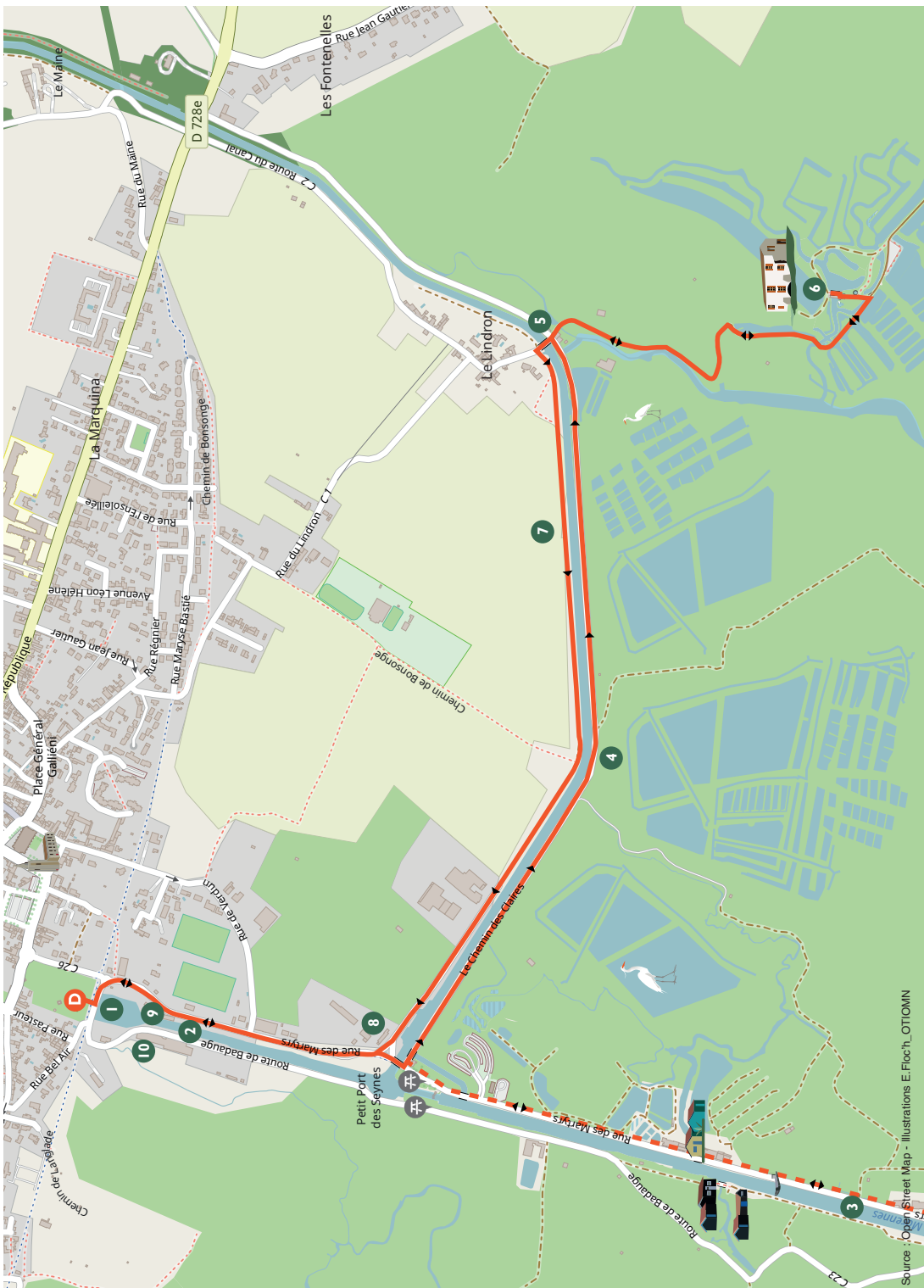
À découvrir sur le parcours

1. Le chenal de La Cayenne
2. Le port de plaisance
3. Le port ostréicole
4. Les anciens marais salants
5. Le chenal du Lindron
6. Le Moulin des Loges
7. Le canal Seudre-Charente
8. L'entreprise Saint-Gobain
9. L'ancien chantier naval Mignon
10. L'ancien chantier naval Richard

L'histoire maritime de Marennes se décline autour de plusieurs ports, dont le rôle et l'importance ont évolué au cours des siècles. Dès l'époque gallo-romaine, des bateaux fréquentent la Seudre, fleuve à proximité qui se jette dans l'Océan Atlantique. Le premier port de commerce se développera le long du chenal du Lindron, à quelques distances du centre de Marennes. Puis, n'étant plus adapté, il deviendra nécessaire de creuser un canal, celui de La Cayenne. Ce sera le début d'une intense activité avec l'usine Saint-Gobain, des chantiers de construction navale et l'apparition d'un port de plaisance, complété d'un port ostréicole.



À ne pas manquer le circuit du patrimoine de Marennes, dépliant à l'office de tourisme.



1. LE PORT DE PLAISANCE

En 1848 les travaux du nouveau chenal à la Cayenne sont terminés. Et pour encourager les navires à aller jusqu'au nouveau port, situé au bout du chenal, on fit construire une fontaine pour le ravitaillement en eau douce (la tour qui supportait le réservoir est d'ailleurs encore visible dans le jardin public). En 1969, le bassin du port à flot deviendra le port de plaisance de Marennes.

Traversez la rue et empruntez le chemin blanc, à gauche.

2. LE CHENAL DE LA CAYENNE

Il s'étire sur 4 km, entre la Seudre et la ville. À l'origine, ce n'était qu'un petit chenal relié à la Seudre qui servait de lieu de délestage des navires de commerce. Au XIX^e siècle, le port du Lindron situé un peu plus loin devenant difficile d'accès, un canal est creusé dans le prolongement du chenal de délestage pour permettre de relier directement la Seudre à Marennes et rapprocher ainsi le port de la ville. Fréquenté par de nombreux plaisanciers, il est également animé par l'activité ostréicole, lui conférant une touche pittoresque.

Continuez tout droit jusqu'au pont (écluse).

3. LE PORT OSTRÉICOLE

Si vous poursuiviez votre route le long du chenal vous verriez, plus loin, quelques cabanes d'ostréiculteurs en bois. Et tout au bout du chenal, au bord de la Seudre, vous trouveriez l'un des ports ostréicoles les plus actifs de la côte Atlantique, Marennes étant au cœur du premier bassin ostréicole de France. Les bateaux ostréicoles s'égrènent le long du chenal.

Traversez le pont et partez sur votre gauche, à droite du canal. Marchez sur environ 400 m jusqu'au Chemin des Claires, indiqué sur votre droite.

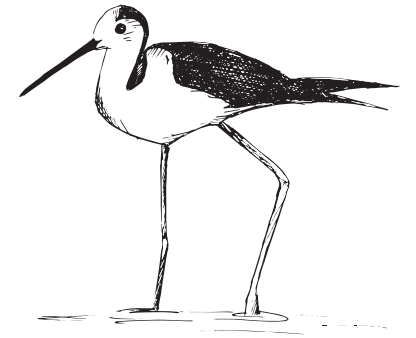
4. LES ANCIENS MARAIS SALANTS

Dès le Moyen-Âge ces marais environnants sont utilisés comme marais salants. Et du XVI^e au XVIII^e siècle l'activité salicole connaît son plus fort développement. Par la suite, elle va péricliter et c'est finalement avec le développement de l'ostréiculture, au milieu du XIX^e siècle, que les salines alentour vont se convertir en claires d'affinage. Elles donneront toute leur spécificité aux huîtres du bassin de Marennes-Oléron. C'est là que les huîtres, après leur croissance dans les parcs en mer, vont prendre le goût du

terroir et obtenir leur couleur verte si particulière, grâce à la présence de la navicule bleue (algue microscopique).

Continuez sur la route. Poursuivez par le chemin blanc, sur votre gauche. Allez jusqu'au pont et tournez tout de suite à droite jusqu'à l'écluse.

Echasse blanche



L'Échasse blanche est un limicole blanc et noir au bec droit et fin juché sur deux pattes rouges particulièrement longues et fines qui lui donnent une démarche élégante. Elle aime se retrouver dans les marais, dont les eaux sont peu profondes, et où elle se nourrit d'insectes et de crevettes.

5. LE CHENAL DU LINDRON

Un premier port de commerce se trouvait en amont, à courte distance de la Seudre et à l'écart du village. Il sera par la suite déplacé ici où il connaîtra au XVIII^e siècle une activité maritime très importante. À cette époque Marennes est prospère et la ville doit sa fortune à l'expédition du sel dans toute l'Europe du Nord. Regardez sur votre gauche le bassin de retenue, le dévasement se faisait grâce aux chasses de l'écluse et à celles du moulin à marée du Lindron (qui n'existe plus). Sur votre droite, imaginez les bateaux arriver de la Seudre. Mais les sinuosités du chenal vont rendre difficile le trajet des bateaux, dont les tirants d'eau sont de plus en plus élevés. On envisage alors le creusement d'un nouveau canal depuis la Seudre (celui du chenal de La Cayenne) et d'un nouveau port plus près de la ville.